

# ARCHISCOPIE

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE

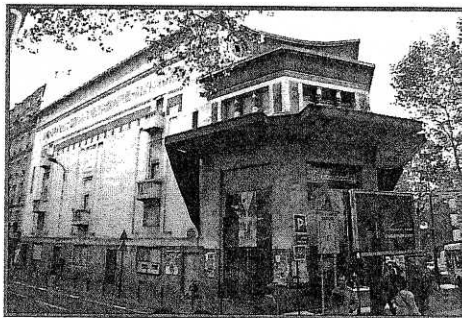
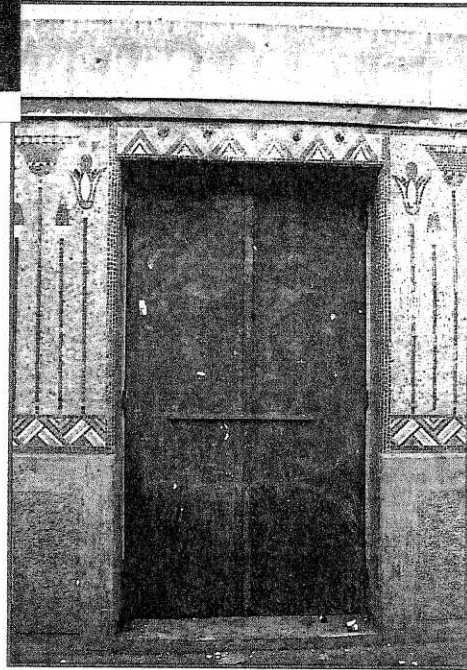
6, rue de Tournon • 75006 Paris  
Tél. : 01 46 33 90 36 • Fax : 01 46 33 02 11  
archiscopie@ifa-chailot.asso.fr

N° 23 - mai 2002

## SAUVER LE LOUXOR

Tel est le cri des associations de quartier<sup>1</sup>, Action Barbès IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>, à propos d'un cinéma que nombre de Parisiens et d'habitants de la banlieue nord qui fréquentent ou entrent dans Paris par la porte de La Chapelle connaissent bien. Il s'agit du "Louxor-Palais du Cinéma", au carrefour Barbès, construit en 1920-21 (architecte H. Zipey, décorateur Tibéri). Ce lieu pose et condense une série de questions aujourd'hui évidentes dans les discours de sauvegarde, pas toujours mis en pratique : le patrimoine architectural, la mémoire de la ville, la vie de quartier.

Le "Louxor" représente en effet "un exemple unique à Paris du patrimoine égyptisant des années 20", comme l'écrit J.-M. Humbert, égyptologue, conservateur en chef du patrimoine et organisateur de l'exposition "l'Égypte à Paris", qu'on a pu voir à la mairie du X<sup>e</sup> arrondissement en 1998. Ce qui fut un des premiers cinémas est un bel immeuble d'angle avec une décoration faite de "colonnes papyrifomes, lotus, papyrus, grille à disque ailé, corniche à gorge et tores", bref, "toute la grammaire égyptisante est présente traitée en mosaïques multicolores". Voilà pour la qualité architecturale dont la reconnaissance, ailleurs, au Canada, en Angleterre ou aux États-Unis, a permis de sauver, depuis plusieurs années, une multitude de cinémas ou théâtres qui témoignent de l'alliance de deux imaginaires : celui d'un



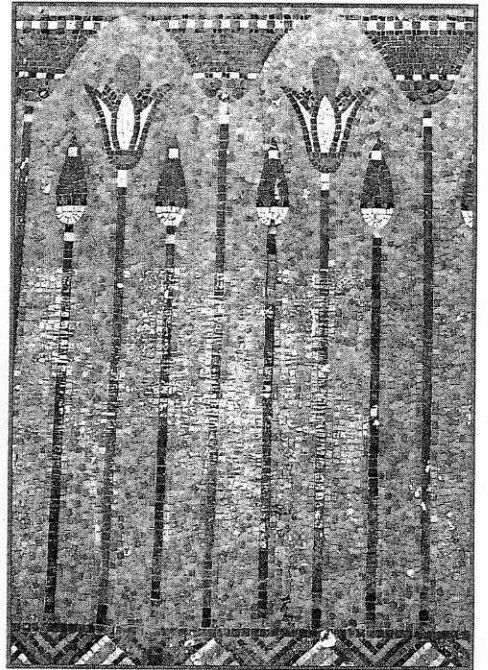
Cinéma Le Louxor : vue générale et détails égyptisants. Ph. © DR.

"décor" détourné, décor issu de l'archéologie et affiché sur la façade, et celui des merveilles promises sur l'écran de la salle plongée dans le noir.

Quant à la mémoire, comment ne pas souscrire aux propos adressés par les associations à Bertrand Delanoë, maire de Paris ? "Nous ne voulons pas seulement sauver un édifice et embellir un carrefour mais nous souhaitons aussi que ce lieu puisse retrouver une

vocation culturelle (...) pour les habitants du quartier." Un projet culturel existe déjà, du côté de la "Maison des cultures du monde", institution créée en 1982 par Jack Lang, et dont l'installation dans ce lieu réhabilité et rénové, correspondrait bien à l'image de ce quartier multiculturel et en même temps fortement ancré dans l'histoire urbaine de Paris.

Inscrit sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques et racheté par la



société Textile Diffusion, autrement dit les magasins Tati - autre "monument" du quartier -, le "Louxor" tombe en ruine, abandonné par son propriétaire qui, depuis trois ans, ignore superbement la mise en demeure de ravalier l'immeuble : une stratégie que Paris a bien connue dans les années de triomphe de la promotion-spéculation.

On parle tant de "patrimoine" ces dernières années - peut-être même un peu trop - qu'il serait indécent de ne pas songer à "sauver le Louxor", ce qui, pour une fois, donnerait un happy end à un épisode de la tragédie urbaine. Il suffit que la mairie de Paris veuille bien réaliser le film.

**Yannis Tsiomis**

1 - Pour faire partie du Comité de soutien "Sauvons le Louxor", contacter : Nicole Jacques-Lefèvre, présidente d'Action Barbès X<sup>e</sup>, 146 bd Magenta, 75010 Paris (njacqueslefevre@free.fr) ; ou Annie Musitelli, présidente d'Action Barbès IX<sup>e</sup>, 155 bd Magenta, 75009 Paris (amusitelli@voila.fr) ; ou Jean-Philippe Gouet, président d'Action Barbès XVIII<sup>e</sup>, 9 bd Barbès, 75018 Paris (jpgouet@voila.fr).